Vouloir le Beurre

Dans la cuisine le four chauffe. Sur la table, la recette traine à côté des ingrédients, la farine, le sucre, les œufs.

Ce gâteau est important. Ce soir va arriver Michel que je n’ai pas vu depuis qu’on travaillait ensemble dans un café. On riait, plaisantait, mangeait des gâteaux. Comme il aimait les gâteaux! Mais il est parti faire son service militaire, moi je me suis mariée, divorcée. Et puis, l’internet nous a réunis. Lui aussi il est seul. Ce soir on se retrouve. Je prépare un gâteau.

Je lis la recette. Je bats les œufs. Puis le sucre et le beurre. Oh, non, pas de beurre! Ni sur la table, ni dans le frigo.

Je descends en courant. C’est dimanche. Tout est fermé sauf la pâtisserie en bas. Mais le propriétaire, à qui je n’ai jamais parlé, est en train de fermer les volets. Je supplie. Je suis presque en larmes.

- Du beurre? Ici c’est une pâtisserie, madame, et je ferme. L’homme me regarde. Il a de beaux yeux marron. Il pousse un soupir. Bien sûr, combien vous en voulez?

- Je ne sais pas! Je fais un gâteau. Qu’en pensez-vous?

- Mais, qu’est-ce qui se passe?

Rapidement j’explique.

Il regarde sa montre. Vous voulez de l’aide?

On monte. Il regarde ma cuisine. Il sourit.

L’odeur chaleureuse et réconfortante d’un gâteau au four remplit la cuisine quand le téléphone sonne. C’est Michel. Il est désolé, il ne peut pas venir. Il a retrouvé sa première petite amie.

Six mois plus tard, le pâtissier me dit: Tu sais, la femme d’un pâtissier n’a pas besoin de savoir faire la pâtisserie.

1490

Elizabeth Woodcraft